

\_Lettera\_N\_4588

A suor Marie Desvernay

[Turin], Ce 9 décembre 1887 Madame,

Veillez remercier votre digne Mère de Quatrebarbes en notre nom et au nom de nos missionnaires et recevez vous-même tous nos remerciements.

Je n'ai point oublié notre convention. Ne craignez rien ni pour vous ni pour votre famille et spécialement pour M. M. Ferdinand et Charles Guérin, ni pour vos intérêts. Abandonnez-vous sans crainte à la bonté de Dieu. | Je prie beaucoup pour vous.

Je fais aussi prier mes enfants pour la conversion de vos fermiers. Ne vous troublez pas des contrariétés inséparables de notre existence terrestre et tenez votre âme plus haut dans les régions de l'Amour de Dieu. |

Vous parlez de mon voyage en France. Je serai heureux de faire ce voyage lorsqu'il plaira au bon Dieu; mais le moment en est encore incertain.

Trop harassé pour vous écrire moi-même, j'ai recours à un secrétaire; mais vous pouvez être assurée que je prierai chaque jour au memento de la Messe, afin que Marie Auxiliatrice vous obtienne Santé et Sainteté, enfin toutes les grâces spirituelles et temporelles dont vous avez besoin.

Je ne veux pas doré ma lettre, sans vous adresser mes vœux les plus sincères à l'occasion des belles fêtes de Noël, et de la nouvelle année qui va commencer bientôt.

Que le Divin Enfant répande sur vous, sur votre famille et sur | vos intérêts, les trésors de ses grâces et de ses bénédictions.

Votre très humble serviteur en J. C.

Abbé J. Bosco